

MESSAGERIES ELECTRONIQUES : QUAND LA FANTAISIE ET LE RESPECT DES NORMES D'ECRITURE SE DEFIENT SUR LES CLAVIERS DES ETUDIANTS DE L'UNIVERSITE DE PARAKOU AU BENIN

Chambi Julien Atchadé

*Département des Langues / FLASH /
Université de Parakou, Bénin
julienatchade@yahoo.fr*

Résumé

Le « langage d'internet » sous sa forme actuelle est celui de toutes les libertés par rapport aux règles grammaticale, orthographique, typographique... Le présent article s'est donné pour objectif, d'étudier les spécificités d'écriture des réseaux sociaux des étudiants de l'UP. Le résultat de ce travail a permis de faire une taxinomie du langage des réseaux sociaux des étudiants en deux catégories : d'un côté « l'écriture hors normes » ; et de l'autre, l'écriture sans fautes. L'article évoque aussi leurs motivations par rapport à cette liberté qu'ils se sont accordés vis-à-vis de la codification de la langue et surtout les conséquences sur leurs résultats académiques.

Le corpus a été constitué sur la base de cent messages électroniques collectés chez les étudiants de Parakou à l'aide d'un questionnaire et d'un guide d'entretien au cours du premier semestre de l'année 2021.

Mots clefs : *Messageries électroniques, université de Parakou, réseaux sociaux.*

Abstract

The current trend with the youth communication on social media is to pass the messages regardless of writing rules. The aim of this article is to show that the fashion among the students of the University of Parakou (UP) to

not abide with the grammatical, spelling and typographic rules governing the French language in their interaction through SMS and social networks including Whats App and Face Book.

The analysis of the corpus shows also that taxonomy of the vocabulary of the social network language by the students of the UP can be classified in two categories: first, "writing outside the norms" and, second, writing without mistakes.

The article also discusses student's motivations for this freedom they granted themselves with regard to the codification of the language and especially the consequences on their academic results.

The corpus was built on the basis of one hundred electronic messages collected from Parakou students using a questionnaire and an interview guide during the first semester of 2021.

Key words *electronic message, University of Parakou, social network*

Introduction

Les réseaux sociaux ont, de nos jours, envahi la vie des populations au point de modifier par la même occasion quelques une de leurs habitudes y compris leur façon d'écrire. En termes d'habitudes, beaucoup de personnes en ont acquis de nouvelles qui consistent à se plaire et se complaire dans la commission des fautes lorsqu'elles écrivent dans les réseaux sociaux. D'autres personnes encore ont gardé les habitudes anciennes qui consistent en une observance stricte des règles qui régissent l'écriture. Ceci a conduit à deux catégories de formes d'écriture sur les réseaux sociaux : une première, de loin la plus courante et la plus répandue, les écrits émaillés de fautes de toutes sortes ; et la seconde, très rare, les écrits sans fautes. L'objectif du présent article est de répertorier et de catégoriser les différentes formes d'écrits recensées dans les réseaux sociaux chez les étudiants de l'université de Parakou au Bénin. Les résultats auxquels le travail a abouti se répartissent en deux catégories : la première, écrire dans les

réseaux sociaux, avec fautes, est la norme et personne n'en est plus choqué aujourd'hui. Adjéran M. (2016) parle d'écrits atypiques. C'est même la mode. La présente étude a essayé de relever les fautes commises dans les messages électroniques et de les classer. La seconde forme d'écriture recensée est celle qualifiée de « sans fautes ». Le dernier aspect abordé dans le travail est relatif aux conséquences éventuelles de la nouvelle forme d'écriture sur les résultats académiques des auteurs qui sont encore étudiants. De nature qualitative, l'enquête a permis de travailler sur un corpus constitué au cours des collectes d'informations de terrain. Quant à l'article proprement dit, il est structuré en sept (7) points à savoir : constats et problématique, situation géographique, objectifs, méthodologie, résultats, discussion, conséquences.

1. Constats et problématique

La lecture des messages des jeunes sur les réseaux ne laisse personne indifférent de nos jours. La monstruosité de certaines fautes vous amène à vous demander si elles sont faites par inadvertance, ignorance ou si c'est un choix délibéré d'écrire de la sorte. D'où les questions de recherche à se poser dans le cadre de ce travail, à savoir : les fautes trouvées dans les textes des réseaux sociaux sont-elles volontaires ou répondent-elles à des règles bien précises ? En d'autres termes, l'écriture des réseaux sociaux a-t-elle sa propre règle qui échappe à celle de l'usage commun ? Quels sont les particularismes de l'écriture des réseaux sociaux des jeunes de la ville de Parakou au Nord du Bénin ?

Plusieurs études ont été certes consacrées ces dernières années au langage SMS et celui des réseaux sociaux. On peut citer, entre autres, Anis J. (1999, 2001, 2004), Darmanin J. (2015) ;

etc. Il nous a paru opportun de travailler sur celui des jeunes de Parakou pour en ressortir les particularismes.

2. Situation géographique

Parakou est la plus grande ville au Nord du Bénin. C'est la troisième commune à statut particulier du pays avec (255 478) habitants d'après le RGPH 4 de 2013 selon l'INSAE (2020).

Parakou est aussi une ville universitaire où convergent tous les jeunes des quatre coins du Bénin, ceux du Niger, du Burkina Faso, du Togo et du Nigeria. L'Université de Parakou (UP) a été créée en 2001 ; elle a permis de désengorger celle d'Abomey Calavi tout en servant de brassage à ces jeunes de la sous région. Cette création répondait à la volonté du gouvernement d'alors de doter le pays d'un autre pôle d'excellence en matière d'éducation universitaire, scientifique, technologique et professionnelle. L'UP compte aujourd'hui onze entités de recherche et de formation dont la Faculté des Lettres Arts et Sciences Humaines. Ce sont des étudiants de cette dernière qui ont servi de cibles pour la présente étude dont les objectifs sont ci-après.

3. Objectifs

L'objectif de la présente étude est de comprendre les raisons qui expliquent le choix d'une écriture émaillée de fautes dans les réseaux sociaux. De façon spécifique, il s'agit de répertorier les différentes formes de fautes rencontrées sur les réseaux, ensuite de les catégoriser et enfin de voir quelles pourraient être les incidences de l'adoption d'une écriture émaillée de fautes sur les résultats académiques de leurs utilisateurs qui continuent d'être étudiants.

4. Méthodologie

La méthodologie adoptée dans le cadre de la présente étude a eu deux volets : la revue documentaire et la collecte de données sur le terrain. Le corpus ayant servi à la rédaction du présent article a été collecté au cours de la phase de terrain qui s'est déroulée au cours du premier semestre de l'année 2021. Ledit corpus est fait d'un échantillon représentatif de SMS, de messages extraits sur WhatsApp et sur Facebook. Nous avons travaillé sur un échantillon de cent (100) messages. L'enquête de terrain s'est faite à l'Université de Parakou. Trente (30) étudiants ont été interrogés à travers des entretiens individuels et par petits groupes de trois ou plus selon les opportunités qui s'offraient. L'approche privilégiée est qualitative parce qu'elle a mis l'accent sur les déclarations des personnes interrogées.

5. Résultats

Les résultats, après analyse du corpus collecté, sont les suivants. Il existe deux formes d'écriture sur les réseaux sociaux : une première forme écrite en dehors des règles conventionnelles du système, appelée « hors normes » et une seconde, qui respecte strictement les normes grammaticales de la langue.

5.1. Une écriture « hors normes »

Le principe de la norme de l'écriture des réseaux sociaux peut être résumé dans la phrase suivante : écrire en s'autorisant des fautes. Les fautes, de plusieurs natures, ont été répertoriées dans les messages collectés. Il s'agit des fautes grammaticale, orthographique, typographique, de conjugaison, etc.

5.1.1. Les fautes de grammaire

Les fautes de grammaire les plus répertoriées portent sur la structure même de la langue française comme par exemple la syntaxe. Mais le plus grand nombre d'entorses à la langue porte sur la confusion des conjonctions, des adjectifs possessifs, des prépositions...

On écrit indifféremment : (ou – où ; ce – ceux – se ; sa – ça - ca...).

Exemples :

- « ou va-tu ? »
- « Cmt sa va ? »
- Non respect de la règle de l'accord du second verbe quand deux verbes se suivent. Exemple : « il faut savoir se rabaissé »
- Verbe avoir et préposition à. Exemple : « il ne sert a rien »
- Le participe passé mal conjugué : « j'ai mange »

On voit aussi une combinaison de fautes dans un même message.

-Exemple : « merci a tous pour lesoutien morale que vous m'apporter face a cette dure épreuve ».

Lexiques particuliers et abréviations

Ci-après, un lexique des mots couramment rencontrés ; on y trouve toutes sortes de fantaisies : l'écriture au son, un mélange de chiffres et lettres...

- Cv, xv pour dire « ça va »
- 429 pour dire « quoi de neuf »
- 7x6 pour dire (cette fois ci)

- K/ pour dire (cabaret)
- Tàlinstitut pour dire « Es tu à l'institut ? »
- Wp,wep, wi, w8 pour dire « oui »
- TFK pour dire « tu fais quoi »
- TKT / Tkt pour dire « t'inquiète »
- DAK pour dire « d'accord »
- CESBON pour dire « c'est bon »
- JTP dire « je t'en prie »
- M6, Mercy, Mercie, Merxi pour dire « merci »
- tt pour dire « tout »
- na pour dire « non »
- wep pour dire « oui »

5.1.2. Mélange de plusieurs langues

5.1.2.1. Français et Anglais

- Cèpa new pour dire « ce n'est pas nouveau »
- Dè q fini je te call pour dire ; « Dès que je finis, je t'appelle ». « Call » 'appeler ' en anglais.
- Tu as do kwa pour dire « tu as fait quoi ? »
- Tu as eatkwa pour dire « tu as mangé quoi ? »
- Cè cool pour dire « bien »

5.1.2.2. Français et langues nationales

Parlant de particularismes, il y a l'usage des langues locales.

5.1.3.1. Langue bariba

- Nén yon pour dire Ma «yon» (nom de fille). L'usage du possessif marque une affection certaine du scripteur à la fille.
- A kpunando pour dire « bonjour »

5.1.3.2. *Langue fon*

- Kabokabo : pour demander si le destinataire a la forme.

5.1.3. *Langues des pays voisins*

- «Affaire kpètu la meme ché lè journaliste, se serieu deh » En référence à une affaire de harcèlement sexuel qui a défrayé la chronique au Bénin en 2020 dans la corporation des journalistes.

« kpètu » est un mot d'origine ivoirienne qui signifie, sexe féminin.

- « deh » est un mot utilisé en fin de phrase par les Ivoiriens pour appuyer et donner du poids à une déclaration faite par son auteur.
- Le real a tapé poto pour dire « Le club de foot espagnol, le Real de Madrid a échoué »
- Il fodjafoule pour dire « il faut boycotter »
- Il faut faire chap pour dire « il faut faire vite ou se presser ». L'expression serait originaire du Burkina Faso. Là-bas, on dirait même « sapsap » toujours pour signifier « vite, se presser ».

5.1.4. *Initiales + chiffres*

- Cc pour dire « coucou ou c'est comment ? »
- s8 oqp pour dire « je suis occupé »
- Hector est un BG pour dire « Hector est 1 Beau Gars »
- BF pour dire « Belle Fille », sous une photo de fille par exemple

5.1.5. *Interjections, exclamations, accentuations*

On retrouve nombre de mots traduisant des émotions, comme

- Toh, hum, inh; enh; deh; in...ahoo, oh, wayoooooh.

- jè di pour mw oh !!! pour dire que « j'ai exprimé ma part de vérité »

5.1.6. *Néologismes*

- Jobé pour dire « job, travail »
- Jè zémé pour venir pour dire « J'ai pris un taxi moto appelé Zem pour venir »
- Vatéfutreayeur pour dire « Vas te faire foutre ailleurs »
- Kifer/kiffer pour dire « apprécier »
- Mdr pour dire « Mort de rire »
- LAU1BB pour dire « elle a eu un bébé »
- GM pour dire « good morning »
- GN pour dire « good night »

5.1.7. *Verlan + troncation du suffixe*

- Riga : gari (farine de manioc)
- TIERK : quartier
- MIFA : Famille
- Téco : côté
- Meuf : petite amie / femme
- Tof : photo

5.1.8. *Argot français*

- Daron pour dire papa
- Darone pour dire maman

Il est loisible de constater qu'aucune catégorie de mot de la langue française n'échappe à la loi du langage des réseaux sociaux : noms, verbes, adjectifs...

Comme on peut aussi le voir ci-dessus, parfois l'on se demande avec le langage des réseaux sociaux, si l'on a affaire à de l'argot, une langue qui, au départ était celle de la pègre selon Guiraud P. (N°700). Le mot argot dans son évolution par la

suite a désigné la langue à laquelle l'on recourt, si l'on veut tenir à l'écart d'une conversation ceux et celles qui n'appartiennent pas à un cercle d'initiés, voir Atchadé C. J. (2012). Les utilisateurs du langage des réseaux sociaux recourent aux mêmes techniques cryptiques comme le verlan, la troncation, l'inversion de sens, etc. On aurait pu simplement aussi parler de l'argot des réseaux sociaux.

5.1.9. Autres innovations




L'écriture des réseaux sociaux n'est pas faite que de lettres et / ou de chiffres mais aussi des symboles, des images. Avec l'évolution de la technologie, ces symboles et images remplacent une phrase entière. Ceux-ci représentent des concepts, plus ou moins compréhensibles par toute la communauté.

5.1.10.1. Emojis (seules et /ou textes)

Comme le constate E Moreira (2017), « depuis l'avènement des réseaux sociaux, le langage a évolué : les emojis, les gifs et autres « meme » sont entrés dans nos échanges de tous les jours, au travail comme avec nos proches ».




Un emoji est une petite image utilisée pour exprimer une émotion. Le terme provient du japonais où il signifie « image » + « lettre ». Un émoji peut aussi être désigné sous le vocable « émoticon », de l'anglais « emotion » et « icon »

Exemples :

Symbole	Signification
	Hilarant !
	D'accord
	Entièrement d'accord

5.1.9.2. *Stickers*

A l'origine, il s'agissait d'un autocollant, un outil de marketing. Mais dans la communication digitale, il a pris un tout autre sens.

Symbole	Signification
	Merci
	J'adhère
	Hilarant !

L'écriture sans fautes

Sur le campus de l'Université Publique de Parakou, il existe des étudiants regroupés au sein du Creuset d'Emergence en Littérature et en Valeurs Culturelles (CELiVaC) qui ont fait le choix d'écrire des messages selon les règles strictes de la grammaire française. Dans ce cercle, tous ceux qui enfreignent aux règles sont sanctionnés conformément au règlement intérieur du regroupement. Tout le monde n'est donc pas atteint du virus du langage des réseaux. La plupart des étudiants dudit creuset sont en Lettres. En tant que tels, ils pensent qu'ils doivent être les garants d'une bonne pratique en la matière. Ils doivent donner l'exemple en ne faisant pas ce que tout le monde fait ; surtout si ce que tout le monde fait n'est pas exemplaire.

Pour le président du (CELiVaC), l'attitude des membres de son regroupement trouve son fondement dans ce qu'il déclare « notre combat est salutaire. On est des étudiants en lettres. On combat ces conneries, entendez écritures fantaisistes sur les réseaux sociaux. Notre système éducatif doit retrouver ses lettres de noblesse ».

6. Discussions

Les réseaux sociaux ont rendu possible la communication de masse, donnant ainsi le droit de parole sur l'espace public à toutes les catégories de la population. Désormais, ce ne sont plus les seuls érudits qui ont la capacité de porter leur parole le plus loin possible. Il n'est donc pas surprenant que des personnes de faible niveau d'instruction saisissent cette opportunité pour s'exprimer. Eu égard à cela, il est compréhensible que toutes sortes de fautes se retrouvent dans

les messages électroniques, qu'il s'agisse de SMS ou de textes publiés sur les réseaux sociaux.

L'écriture et la lecture sur les écrans des téléphones présentent des défis évidents pour tout usager de ces appareils. Les écrans sont non seulement petits en taille mais aussi leur luminosité agresse bien souvent la vue. De même ces appareils sont dotés de claviers minuscules pour la plupart, ce qui en rend le maniement difficile. Ainsi, en tapant sur une lettre, il n'est pas rare qu'en fait le doigt appuie plutôt sur une autre. Rien que pour ces raisons, et sans doute d'autres qu'il faut explorer, les textes sont émaillés de fautes. Par ailleurs, bien souvent, les usagers ne se donnent pas le temps de relire les textes avant de les envoyer aux destinataires.

Une autre raison qui explique la présence de nombreuses fautes est liée aux suggestions automatiques que font les systèmes d'exploitation (OS) des appareils, notamment les smartphones. Ceux-ci comportent des dictionnaires internes, d'une qualité qui n'est pas forcément conforme aux standards académiques. Lorsque l'auteur commence à écrire un mot, ce dictionnaire suggère la fin. Il suffit donc de cliquer sur la suggestion ou même parfois de taper sur la touche espace pour que le mot soit automatiquement validé. Ces dictionnaires ne sont pas souvent sensibles à la conjugaison et aux nuances grammaticales propres à la phrase. D'où les fautes les plus incongrues.

Une des caractéristiques des messages électroniques est leur brièveté. Échangés directement via téléphone, les SMS particulièrement ont un nombre de signes à ne pas dépasser sous peine de se voir doublement facturé pour leur transfert. Pour limiter les dépenses, il est donc impérieux d'user d'abréviations surtout lorsque les dictionnaires internes les suggèrent pour ne pas dépasser le nombre de signes autorisés. Devenue une activité répétitive à longueur de journée, la messagerie électronique est entrée dans les mœurs avec ses

propres règles, notamment un langage nouveau. Ainsi, nombre d'utilisateurs ne se rendent pas compte de ce qu'ils enfreignent aux règles du français. Et lorsqu'ils le savent, ils ne s'en préoccupent guère. Ils accordent de l'importance au sens, pas plus.

Nous avons recueilli quelques verbatim qui en disent long sur les perceptions des enquêtés par rapport au langage des réseaux sociaux.

Plusieurs raisons sont à la base du choix du langage SMS ou des réseaux sociaux. « Quand j'envoie des messages SMS, je ne m'embarrasse pas de quelques règles que ce soient, j'écris en toute liberté. C'est free quoi ! (rires) » a déclaré un étudiant.

« Parfois, j'hésite effectivement sur l'orthographe des mots ; quand ça arrive, j'ai plusieurs solutions. Je fais des abréviations, j'écris au son ... Ce que je ne pouvais pas faire s'il s'agissait d'un autre type de texte a laissé entendre un autre qui a ajouté « le langage SMS nous rend la vie facile. On écrit comme on parle ».

Une autre fille, titulaire d'une licence s'exprime en ces termes : « les fautes ? Bah !... C'est vous que ça gêne, nous, non ». En clair, les messages sur les réseaux sociaux et SMS deviennent un paravent pour camoufler la non maîtrise grammaticale, orthographique, syntaxique...de beaucoup de scripteurs.

7. Conséquences sur les activités académiques

Selon, Allafi Bamaré (2014), « habitués à abrégé de manière fantaisiste, peu académique les mots et les expressions, les apprenants finissent par acquérir des inaptitudes en orthographe et grammaire d'où des fautes qui fourmillent sur leurs devoirs et copies d'examens ». Un enseignant de français, A.J. témoigne :

«il arrive fréquemment de rencontrer dans les copies des examens des étudiants des mots caractéristiques du langage des réseaux sociaux. Dans la foulée de l'écriture, il y en a qui ne font plus la différence entre le devoir et leurs claviers de téléphone ou de portable. Ils transposent des habitudes langagières, à la limite, fantaisistes sur les communications écrites. Une fois, cela passe ; mais à partir de deux ou trois fautes du genre, les étudiants perdent quelques points qui peuvent se révéler très précieux parfois ».

Tous les étudiants ne sont pas de cet avis. Il y en a pour qui, c'est faire preuve de légèreté que de confondre la copie d'un devoir sur table avec le clavier de son portable au point d'écrire comme si l'on était sur des réseaux sociaux. Les étudiants doivent raison garder dit de façon sentencieuse l'interlocuteur.

Conclusion

L'étude sur les messageries électroniques des étudiants de Parakou a permis de ressortir qu'il existe deux formes d'écriture, celle avec des fautes et celle sans fautes. La forme avec des fautes répond à un effet de mode avec des partisans qui pensent qu'on peut écrire sans aucune contrainte grammaticale, orthographique ou typographique. Ces fautes ont été répertoriées en un riche éventail entre mélange de plusieurs langues, utilisation de chiffres et des lettres et l'apparition récente des émojis, des stikers. L'article a fait part aussi de ce que les amateurs des fautes dans les messageries électroniques, surtout en tant qu'étudiants, peuvent encourir comme risques. Enfin, l'étude a aussi révélé qu'il existe des messages électroniques sans fautes, sans occulter les motivations des uns et des autres sur le choix porté sur telle ou telle forme d'écriture.

Références bibliographiques

Adjéran M. (2016). « Pratiques langagières des jeunes béninois sur les réseaux sociaux et dans les SMS : analyse des usages lexicaux », in SociD N°1, pp 8-36.

Anis J. (1999). « Chats et usages graphiques », in J. Anis, Internet communication et langue française, Hermès, Paris, pp 71-90.

Anis J. (2001). Parlez-vous texto ? Guides nouveaux langages du réseau, le cherche midi, Paris. pp 71- 102

Anis J. (2004). Les abréviations dans la communication électronique (en français et en anglais) », in N. Andrieux-Reix, S. Branca-Rosoff, et Puech C., Ecritures abrégées (notes, notules, messages, codes....) L'abréviation entre pratiques spontanées, codifications, modernité et histoire, Ophrys, Paris/Gap : pp 97-112.

Atchadé C. J. (2012). Langues secrètes du Bénin, approche sociolinguistique, FLASH/UAC, Abomey Calavi, pp 247.

Bamare A. (2014). Influence des technologies de l'information et de la communication sur l'éducation formelle des élèves des établissements secondaires publics de N'djaména; cas du lycée Félix Eboué I Ecole Normale Supérieure de N'Djaména - CAPEL 2

Darmanin J. (2015). « oklm », « msk », « jpp » : petit lexique du nouveau langage SMS des ados. www.lefigaro.fr consulté le 23 février 2022

Guiraud P. L'Argot, Paris, PUF, «Que sais-je ? » N° 700
Institut National de Statistiques et de l'Analyse Economiques, 2020

Larson E. (2020). Le langage des médias sociaux, du mot à l'image, in www.latmultilingual.com, consulté le 23 Mai.

Marchal B. (2016). Réseaux sociaux et pratiques linguistiques : comment intégrer l'usage du français dans un

environnement aussi concurrentiel que celui de l'anglais ?
HALSHS.archives-ouvertes.fr.

Moreira E. (2017). Réseaux sociaux, le langage, les emojis, les gifs. In www.lesechos.fr, Réseaux sociaux et pratiques, consulté le 25 Mai 2020 de 13h à 14 heures

Recensement Général de la Population et de l'Habitat, (2013)